

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSEY
 F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

L. DUMONT - SC

SOMMAIRE

LA REINE MARGOT. par ALEXANDRE DUMAS.
 LES BEAUX MESSIEURS DE BOIS-DORÉ, par G. SAND.
 LE FOU YÉGOF, par ERCKANN-CHATRIAN.



Elle lui tendit ses deux mains, que La Mole couvrit de baisers. (Page 114.)

LA REINE MARGOT

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

Arrivée dans la chambre, elle s'arrêta, s'assit sur sa chaise d'ébène, et attirant La Mole à elle en enfermant ses deux mains dans les siennes :

— Maintenant que nous sommes seuls, lui dit-elle, causons sérieusement, mon grand ami.
 — Sérieusement, madame? dit La Mole.
 — Ou amoureuxment, voyons! cela vous

va-t-il mieux? il peut y avoir des choses sérieuses dans l'amour, et surtout dans l'amour d'une reine.

— Causons... alors de ces choses sérieuses, mais à la condition que Votre Majesté ne se fâchera pas des choses folles que je vais lui dire.

— Je ne me fâcherai que d'une chose, La Mole, c'est si vous m'appellez madame ou majesté. Pour vous, très-cher, je suis seulement Marguerite.

— Oui, Marguerite! oui, Margarita! oui, ma perle! dit le jeune homme en dévorant la reine de son regard.

— Bien comme cela, dit Marguerite; ainsi vous êtes jaloux, mon beau gentilhomme?

— Oh! à en perdre la raison.

— Encore!...

— A en devenir fou, Marguerite.

— Et jaloux de qui? voyons.

— De tout le monde.

— Mais enfin?

— Du roi d'abord.

— Je croyais qu'après ce que vous aviez vu et entendu, vous pouviez être tranquille de ce côté-là.

— De ce M. de Mouy que j'ai vu ce matin pour la première fois, et que je trouve ce soir si avant dans votre intimité.

— De M. de Mouy?

— Oui.

— Et qui vous donne ces soupçons sur M. de Mouy?